

Dimanche 9 Août 2009

Homélie du 19^e dimanche du temps ordinaire

Rousies - Elesmes

Le temps de l'été est propice à l'exploration de chemins de traverses, à s'aventurer hors des sentiers battus à la découverte de contrées ignorées. C'est ce que je vous propose ce matin en mettant nos pas dans ceux du prophète Élie.

Qui connaît encore Élie et son histoire, en notre époque où ceux qui ouvrent la Bible sont rares à être allés jusqu'à lire le livre des Rois ? C'est de ce livre qu'est tirée la première lecture de ce matin. Et nous y retrouvons Élie dans une bien fâcheuse situation, réfugié au désert, **fuyant l'hostilité de la reine Jézabel**. Élie est désespéré au point vouloir mourir.

Mais qui est ce prophète Élie ? À quelle époque vit-il ? Et pourquoi se retrouve-t-il en fuite, au désert ? Celui qui lit la bible, rencontre Élie pour la première fois au chapitre 17 du premier livre des Rois. Élie annonce alors au roi Akhab, la venue d'une terrible sécheresse sur le royaume : **Par le Seigneur qui est vivant, par le Dieu d'Israël dont je suis le serviteur, pendant plusieurs années il n'y aura pas de rosée ni de pluie, à moins que j'en donne l'ordre.**

Akhab vient après le temps de David et de Salomon. Il vit 900 ans avant Jésus-Christ. Le pays que nous connaissons aujourd'hui comme la Terre Sainte est coupé en deux royaumes. Le plus petit est celui du sud ; on l'appelle le royaume de Juda. Sa capitale est Jérusalem. Le plus grand , le plus riche est celui du nord ; on l'appelle le royaume d'Israël. Sa capitale est Samarie. Akhab est le roi d'Israël.

Au temps du roi Akhab, la foi en Yahvé, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob paraît bien menacé. Nombreux sont les habitants d'Israël qui se tournent vers les Baals et leurs prêtres. Depuis très longtemps, dans cette région on vénère de nombreux dieux auxquels on donne ce nom de Baal qui veut dire le seigneur où le maître : Baal Shamen, le dieu du ciel ; Baal Bek, le dieu solaire et tant d'autres. La plupart des récits du livre des rois commencent par ces mots : **Le peuple de Yahvé se détourna du Seigneur et adora les Baals.**

Élie est en Israël, la voix de Yahvé. Face au roi, face au peuple, il prophétise. Prophétiser, ce n'est pas à proprement parler, prédire l'avenir ; c'est plutôt mettre en garde contre les comportements dangereux du présent et montrer quelles conséquences funestes, ils pourraient entraîner si l'on ne change pas de conduite, de direction.

Face à un prophète et sa parole, il y a deux solutions : l'écouter et changer de conduite, où le repousser, l'éliminer, en le discréditant ou bien pire en le tuant. Élie dans la Bible apparaît souvent comme un homme menacé, en fuite. Akhab et Jézabel son épouse veulent sa mort. Élie quitte alors Israël pour se réfugier à Sarepta dans le Liban actuel. Il y sera accueilli par une veuve et son fils qui partageront avec lui les dernières poignées de farine qui leurs restent. Dieu accomplira alors un signe pour eux. Pendant toute la durée de la sécheresse et de la famine qui l'accompagne jamais les réserves de farine et d'huile de cette femme ne s'épuiseront. Jamais le Seigneur n'abandonne ceux qui ont mis en lui leur confiance. Comme le chante le psaume 33 : **Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.**

De nombreux jours passèrent et Dieu renvoie Élie à la rencontre d' Akhab. Le dialogue de ces deux hommes mérite d'être entendu : **Quand Akhab vit Élie, il lui dit: "Est-ce bien toi, porte malheur d'Israël ? Élie lui dit : "Ce n'est pas moi le porte-malheur d'Israël, mais c'est toi et la maison de ton père parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur et que tu as suivi les baals.**

Alors qui est responsable des épreuves qui frappent le royaume ? Élie, prophète de malheur ? Ou Akhab qui a abandonné les commandements ? Alors Élie va provoquer le jugement de Dieu dans un épisode célèbre de la Bible. Sur le mont Carmel, 450 prophètes de Baal contre Élie. Ils ont dressé deux bûchers sur lesquels ont été sacrifiés deux taureaux. Élie, d'un côté, les prêtres des baals de l'autre vont prier le ciel pour que s'enflamme leur bûcher. C'est Élie qui va l'emporter, signe de la puissance de Yavhé, du Dieu unique d'Israël et c'est dans le sang que se terminera cette scène puisque Élie met à mort les 450 prophètes de Baal.

Scène étrange, scène barbare qui nous déconcerte tellement elle présente une image de Dieu qui est si loin de ce que nous pouvons nous représenter ! Pourtant, elle nous dit sans doute quelque chose pour aujourd'hui, sur le combat dans lesquels nous sommes engagés, nous chrétiens, contre les idoles du 21^e siècle, contre les modernes baals que sont la puissance, l'argent, l'égoïsme, l'individualisme, le mépris des autres... Et ce que peut nous dire ce texte, c'est que notre terre ne changera pas sans combats, que la lutte sera rude pour construire un monde de justice et de paix et que ce combat, il nous faut être prêt à le mener, habités par la Parole de Dieu, en prophètes d'aujourd'hui.

Mais à côté de cette scène qui nous déconcerte, le livre des Rois présente, dans un autre passage, une image de Dieu complètement différente, d'une modernité stupéfiante. de nouveau en fuite, Élie se cache sur la montagne de l'Horeb, pour échapper à la vengeance du roi quand **la parole du Seigneur lui fut adressée : « Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer. » A l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ;** Ce sont toutes les puissances de la nature qui se déchaînent mais curieusement à chaque fois, le texte souligne que Dieu n'est pas dans la puissance, n'est pas dans la force, qu'il faut le chercher ailleurs.

Alors ou faut-il chercher Dieu ? **Mais le Seigneur n'était pas dans ce feu et après ce feu, le murmure d'une brise légère.** Quoi de plus imperceptible que le murmure d'une brise légère. Et pourtant c'est ici le signe de la présence de Dieu. **Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? »**

Que fais-tu là, Élie ? À ces mots de Dieu qui ont la douceur de la brise légère, Élie va répondre en livrant le plus profond de son cœur : **Je suis passionné pour le Seigneur.** Et, nous chrétiens, nous évêques, prêtres et diacres, nous religieux et laïcs, nous pères et mères de familles, nous catéchistes et animateurs des jeunes, nous engagés dans tous les services de l'annonce de l'Évangile, sommes nous passionnés du Seigneur ? Que sommes-nous prêts à risquer de notre vie pour lutter contre les baals de notre temps, pour que l'Évangile pénètre tous les cœurs ?

Élie va appeler un disciple à le suivre et à continuer son œuvre. Il s'appelle Élisée. Puis il va monter au ciel dans un char de feu au milieu de la tempête. Dans la tradition juive, Élie est l'un des plus grands prophètes. Il n'est pas mort et le peuple est dans l'attente de son retour. ce qui

explique les réponses des apôtres à la question de Jésus : **Qui suis-je au dire des hommes ? Ils lui dirent Jean-Baptiste ; pour d'autres Élie ; pour d'autres l'un des prophètes.** En Jésus on reconnaît le nouvel Élie, on accueille la puissance de sa parole comme on accueillait la puissance de celle du prophète du temps du roi Akhab. Et plus encore Èlie apparaît sur la montagne de la transfiguration, en témoin que l'homme de la Croix, l'homme du tombeau vide, l'homme du matin de Pâques, vient bien de Dieu, qu'il est l'envoyé, le messie, le fils bien-aimé, le pain de vie : **Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.**

Ce pain de vie, ce pain de l'Eucharistie, auquel nous allons communier dans quelques instants, il est comme le pain que l'ange apporte à Élie sur le mont Horeb et qui va lui rendre force et courage. Aujourd'hui le souffle de l'Esprit nous fait le don du pain de l'Eucharistie, afin que nous trouvions les énergies nouvelles pour porter au monde la parole prophétique, la parole qui appelle, la Parole qui donne vie. Comme l'annonce un autre prophète, Joël : **Je répandrai mon esprit sur toute créature, vos fils et vos filles deviendront prophètes...**

Que le Seigneur notre Dieu nous donne la grâce d'être les prophètes de sa Parole de Vie pour le monde.

Amen.

